Papauté, de se déclarer très fier de la posséder en Italie et de lui souhaiter un grand succès. C'est bien machiavélique, mais personne ne s'y laissera prendre. Ça et là le bout de l'oreille passe, et on vous dit que le Pape étant entouré de personnes qui n'ont pas beaucoup de résolution, on ne prendra jamais une vraie décision pour ce qui touche à la médiation.

D'autres disent que cette médiation n'est qu'une pure formalité, et qu'à la dernière heure, comme les deux puissances se seront déjà entendues entre elles, on en déchargera le Pape. Ils se trompent grandement : la médiation du Pape est une vraie médiation.

MASSACRES EN COCHINCHINE ET AU TONQUIN.

La mission de Cochinchine orientale est presque détruite. Voici la triste dépêche que Mgr Van Camelbeke, évêque de Hiérocésarée, vicaire apostolique de cette mission, adressait à MM. les Directeurs du Séminaire des Missions Etrangères, sous la date du 21 septembre :

“ Barral, Dupont, missionnaires, massacrés ; nombre de chrétiens massacrés jusqu'à ce jour 24,000.

“ Signé : † VAN CAMELBEKE. ”

Les deux prêtres, qui ont été mis à mort en haine de la religion chrétienne et de la France, sont deux Français. L'un, M. Barral, appartenait au diocèse d'Angers et était parti pour la Cochinchine en 1879 ; le second, M. Dupont, était né dans le diocèse d'Angers ; il était en Cochinchine depuis une année.

Les chrétiens qui ont pu échapper à ces horribles massacres se sont réfugiés dans la concession française. On en compte plus de 8,000, écrit un missionnaire ; “ ils sont parqués sur le sable... affolés de terreur et privés de riz, de vêtements et d'abri contre les chaleurs du jour et l'insalubrité de la nuit. Quoique ruinée, la mission est obligée, de nourrir ces malheureux...

“ Hélas, en mesurant l'étendue de nos désastres, notre âme est triste jusqu'à la mort. De nouvelles dépêches vous apprendront bientôt combien, de 29 missionnaires, de 17 prêtres indigènes, de plus de 40 maîtres de religion, de 120 élèves en latin et en théologie, de 450 religieuses indigènes 41,000 chrétiens, combien peu, dis-je, il restera de survivants ”

Ce qu'il reste de cette chrétienté si florissante, nous le savons maintenant : 24,000 chrétiens ont péri ! Comment un tel désastre ne soulève-t-il pas l'indignation de tous ceux qui ont encore une âme française ? Car enfin, ce que les barbares ont voulu punir en ces innocentes victimes, c'est l'amour de la France, plus peut-être que la foi catholique. Citons encore la lettre qui raconte cette affreuse tuerie :